

si constants de la première époque du bronze, qu'on trouve si uniformément répandues de l'Oural à l'Océan, il est naturel de leur attribuer une origine commune.

Les peuples Kouschites des bords de l'Euphrate et leurs frères de la vallée du Nil, connaissaient le bronze aussi loin qu'on puisse remonter dans leur histoire. Ce sont pour le moment les plus anciens centres connus pour qui veut suivre dans le passé la filiation des civilisations de l'Occident. Mais un jour viendra peut-être où l'on pourra pénétrer plus loin encore. Il semble que les peuples touraniens des bords de la mer d'Aral, aient joui d'une civilisation antérieure à toutes celles que nous connaissons. C'est eux qui importèrent à Babylone l'écriture cunéiforme, en même temps qu'un de leurs rameaux allait poser chez les Miao-Tseu les premières assises de la civilisation chinoise. La critique artistique a signalé un élément touranien dans les primitives conceptions plastiques des peuples européens, et l'on ne peut s'empêcher, à tort ou à raison, de rapprocher tous ces faits des curieux travaux d'art que la race Mongoloïde ébauchait dans les cavernes de la France au temps du mammouth et du renne.

Il n'est donc pas impossible, que des peuples touraniens aient connu le bronze avant les Aryens ou les fils de Cham. Mais à moins qu'ils n'aient directement propagé ce métal en Europe par les pays du Nord, il n'est pas nécessaire d'en aller chercher l'origine aussi loin. En effet, ce n'est guère que 1800 ans avant notre ère qu'il fit son apparition dans la vallée de la Saône. Or, à cette époque, la Géorgie et la Circassie étaient déjà de grands centres d'exploitation métallurgique. C'est de là que les peuples des bords de l'Euphrate tiraient la plus grande partie de leur bronze. Les Egyptiens eux-mêmes, qui pouvaient s'approvisionner surtout aux Indes ou à Ceylan, recevaient aussi des